Compte rendu mission ERASMUS + « Job Shadowing » Italie mai 2016

Qu'avons-nous observé???

Des champs de coquelicots au printemps????

Plus sérieusement, voici notre compte rendu:

Nos objectifs d'observation

Nous nous sommes appuyées sur les problématiques du PDE développées par le consortium académique :
« - Lutter contre le déterminisme social.
- Conforter le sentiment d'appartenance à la France ainsi qu'à des espaces élargis dans la zone océan Indien et à l'Europe.
- Favoriser une réflexion sur nos choix pédagogiques, impulser des pratiques innovantes et performantes au service de chacun de nos élèves, développer des réflexions partagées et mutualisées au-delà des champs disciplinaires et au service des savoir-faire.
- Encourager et développer les démarches réflexives afin de questionner davantage les nouvelles missions des personnels et les pratiques à mettre en œuvre avec les nouveaux publics.
- Faire avancer la réflexion et la mise en œuvre d'une nouvelle relation pédagogique orientée sur l'individualisation des parcours et de l'accompagnement. »

« Nos axes d'observations étaient les suivants: »

1 Progresser dans l'accompagnement des élèves pour permettre la réussite de tous.

2 Réfléchir aux moyens d'aider au mieux les élèves en difficultés ou porteurs de handicaps.

3 Innover et expérimenter pédagogiquement dans l'établissement grâce à l'observation des bonnes pratiques.

4 Renforcer le travail en équipe, participer à impulser une dynamique collaborative dans l'établissement.

Organisation des enseignements:

Les élèves travaillent en journée continue de 8h à 13h. Ils ne changent pas de salle. Il y a donc une salle par classe, dans laquelle on expose les réalisations des élèves dans le cadre de projets. Ils ne sortent pas non plus de la classe : ils prennent un goûter en milieu de matinée dans la salle.

L'emploi du temps des enseignants est établi à la semaine par un professeur volontaire et répond aux impératifs horaires fixés nationalement.

Istituto Comprensivo "pietrocola-Mazzini" A Minervino Murge

Au Sud de l'Italie
Dans la magnifique Région des Pouilles.

Accueillies par

une équipe formidable du collège

L'emploi du temps de la semaine, affiché dans les couloirs et la salle des professeurs —>

A ce propos, les jeunes italiens bénéficient de 6 heures de lettres chaque année, subdivisées en cours de grammaire, de littérature, etc. Ils ont aussi 4 heures par semaine d'arts et sont très productifs : leurs réalisations encadrées couvrent partout les murs du collège.

Les élèves mangent ensuite chez eux (pas de restauration scolaire) et en général, ce sont environ deux heures de travail personnel qui les attendent. Ils effectuent les exercices dans le manuel le plus souvent, qui sert aussi de livret d'exercice. En effet, les manuels au collège sont personnels et payés par les familles.

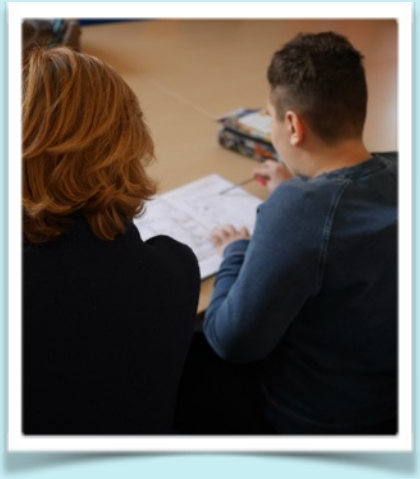
LES ÉLÈVES PORTEURS DE HANDICAPS

L'inclusion des élèves porteurs de handicaps

En Italie, le mouvement en faveur de l'inclusion scolaire en milieu ordinaire des élèves atteints d'un handicap remonte à la deuxième moitié des années 1960. Le cadre législatif propose une série de thèmes généraux permettant de mieux comprendre la conception du droit à l'éducation de la personne handicapée. Depuis plus de trente ans de pratique d'inclusion en Italie, ce cadre législatif a servi de toile de fond au choix des principes qui ont guidé tant la formation des enseignants que les pratiques éducatives et didactiques.

La responsabilité de l'inclusion relève à la fois de l'enseignant de soutien et des enseignants de la classe et de la communauté scolaire dans son ensemble.

Cela revient à dire que l'on ne délègue pas à l'enseignant de soutien la mise en œuvre du projet éducatif individualisé : autrement l'élève risquerait d'être isolé au lieu d'être intégré dans le contexte de la classe.



Tous les enseignants doivent par conséquent se charger du programme et de la mise en œuvre d'interventions didactiques et pédagogiques prévues par le projet.

Nous avons observé avec intérêt les manuels scolaires et fichiers pédagogiques adaptés aux différents troubles ou handicaps proposés par les éditions. Notamment chez « Garzanti Sculoa ».

Au primaire nous avons découvert un livre adapté aux élèves avec troubles du comportement, où toutes les matières étaient dans un seul manuel afin d'éviter au maximum l'éparpillement.

Néanmoins ce sont aux parents d'acheter les livres, et ils sont conseillés dans leur choix par l'enseignant de soutien.

FONCTIONNEMENT PAR CONCOURS

Nous avons notamment été marquées par l'obtention d'une magnifique salle d'arts plastiques entièrement .équipée (tableau numérique, matériel de dessin et de peinture, mobilier, sol et murs décors muraux, etc.) C'est une enseignante du primaire qui l'a gagnée, et a choisi qu'elle soit installée au collège pour bénéficier à tous les élèves de Minervino Murge.

L'ISTITUTO COMPRENSIVO, UNE CONTINUITE ENTRE LE PRIMAIRE ET LE COLLEGE :

Mais cette perméabilité entre le primaire et le collège est aussi due au fait que depuis 10 ans, l'établissement est un « *Istituto comprensivo* » qui réunit dans une même structure une école élémentaire, les écoles primaires et le collège, c'est à dire les enfants de 3 à 14 ans.

Selon Mme la Principale, la création de ces groupes scolaires répondait à la fois à des nécessités démographiques et financières et à des objectifs pédagogiques.

Mais les objectifs sont aussi :

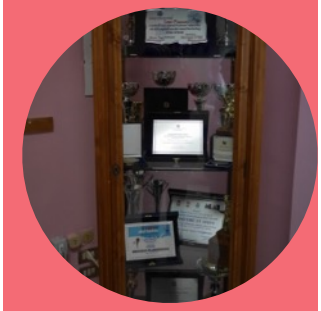
—> d'établir une continuité verticale du parcours de l'élève, en facilitant la collaboration école-famille, par le biais d'une direction unique et responsable devant le gouvernement des trois niveaux de l'éducation.

—> d'établir une continuité horizontale qui favorise le développement des relations et des synergies entre les élèves, l'école, et leur territoire, compris comme une communauté (lieux culturels, quartier, associations de parents , centres sportifs , ateliers , etc.). Il était d'ailleurs surprenant de constater que dans une ville de près de 10000 habitants, nous avons été reconnues et abordées dans les rues par des enfants de tous âges, ainsi que par des parents. Nous avons eu l'impression d'une école familiale et familière, intégrée à la vie collective et quotidienne.

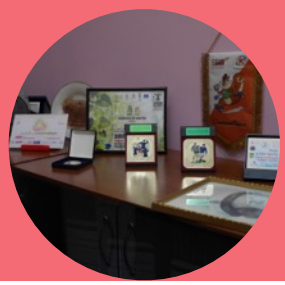
L'implication des familles,

c'est aussi ce qui est remarquable dans cet établissement, elles sont présentes, elles sont sollicitées par les professeurs, et participent activement aux projets. L'école est plutôt ouverte. C'est une école de village et les gens se connaissent bien. De plus, beaucoup de mamans sont sans emploi dans cette région agricole, au niveau socio-économique faible. Pour chaque projet ou répétition, les familles cuisinaient des pizzas ou focaccia pour le gouter collectif après l'activité.

L'établissement fonctionne beaucoup par concours, sous l'impulsion de la principale « *la Principe* », Mme Amalia Masiello. C'est un moyen intéressant d'obtenir des financements supplémentaires tout en stimulant l'intérêt des élèves par des projets attractifs et collaboratifs. Le bureau de Madame la principale est



plein de ces récompenses gagnées, et nous pouvons voir un peu partout dans le collège des plaques fixées aux murs les exposant.



Un réseau autour de l'école.

Le collège travaille étroitement avec des associations extérieures, surtout pour la prise en charge du handicap. Les élèves terminant les cours à 13H30, les associations prennent souvent le relais l'après-midi.

Nous avons visité une association « Sivola (Supporto all'individuo per viaggiare Oltre Limiti Apparenti= *Soutenir l'individu pour aller au-delà des limites apparentes)* » à Barletta, une commune située à 40mn de Minervino, et où se rend A. élève de la collègue *profesoresa de sosteigno*, trois fois par semaine. L'accueil y a été merveilleux. Le dynamisme de la jeune équipe qui gère cette association est impressionnant. Il s'agit d'une association privée. Les fonds sont privés. Mais par le programme ABA pour l'autisme, la région peut financer une partie. Néanmoins le financement reste un souci permanent. Cette association permet de créer une synergie entre l'école et les familles, voire même les écoles artistiques. Elle permet un lien entre toutes ces structures. Une vingtaine d'enfants bénéficient des services de cette association. Les handicaps sont divers, mais il y a beaucoup d'enfants avec autisme, qui viennent faire des activités,

encadrées par des psychologues ou éducatrices. Le programme de l'association, ici, lors de l'activité est de permettre un travail dans la fratrie afin de mieux vivre le handicap dans la famille. L'association se déplace aussi auprès de la famille, de l'école et du centre de loisir afin d'assurer que la prise en charge du handicap est la même partout, et permet aussi d'apporter de l'aide aux partenaires afin de mieux compenser le handicap à l'école.

Nous avons assisté à une séance de danse, pour trois sœurs dont l'ainée est avec autisme. La seconde séance à laquelle nous avons assisté, était la répétition d'une pièce de théâtre autour de la différence, avec une dizaine de jeunes aux handicaps variés. Là aussi la bienveillance dans l'accompagnement de ces jeunes, leur autonomie travaillée, étaient impressionnants.

Dans les projets disciplinaires, nous avons observé des actions collectives et transdisciplinaires très intéressantes, notamment :

→ projet sur l'histoire personnelle « Nos propres sources, notre propre histoire ». Giovanna, une jeune professeur de « soutien » en formation cette année, intervient sur une classe de primaire, du groupe scolaire, qui correspond au CP, auprès de l'enseignante titulaire de la classe, cette « professoressa de sousteigno », est présente 18h sur cette classe pour accompagner un jeune élève porteur d'un handicap . Elle est à l'initiative de cette séquence. Elles sont donc deux professeurs sur la classe pour co-enseigner. Elles ont proposé un travail remarquable afin de former les élèves au pré-requis de l'histoire.

Pour cette première année d'école primaire, ils abordent l'histoire en partant de l'histoire personnelle des élèves. En bâtissant un carnet avec le professeur tout au long de l'année.

Ce carnet suivra l'enfant dans les classes supérieures, puis servira de repère lors de la construction des frises chronologiques évolutives « linea del tempo », de classe en classe. Il sera le lien, pour expliquer, comment passer de l'histoire personnelle à l'histoire générale. Il permettra également aux professeurs de mieux connaître les élèves.

C'est un outil très intéressant pour rentrer dans « l'Histoire », et pour donner du sens aux élèves. De plus il permet de partager et d'écouter l'histoire des autres, l'intérêt est grand, du personnel on passe au collectif.

Pour accompagner cet outil, l'enseignante a monté un projet plus approfondi, mêlant production d'écrit et histoire, en créant le musée personnel de la classe. Les élèves devaient apporter un objet qui évoque leur passé, et en écrire un petit texte, le présenter devant la classe et l'installer ensuite avec les autres sur une table « musée ».

Solidarité

Nous avons noté également la solidarité entre les professeurs en cas de difficultés avec certains élèves. Pour des élèves hyperactifs ou déstabilisant le groupe, il était commun qu'ils quittent la classe et qu'un autre professeur s'en occupe. Le professeur d'arts jouait un rôle essentiel à ce niveau. Certains élèves

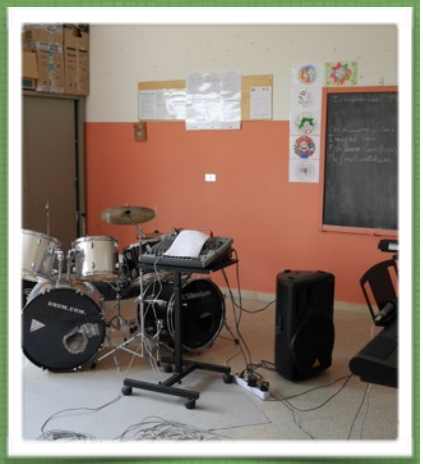
effectuaient des tâches pour la communauté, comme repeindre les radiateurs.

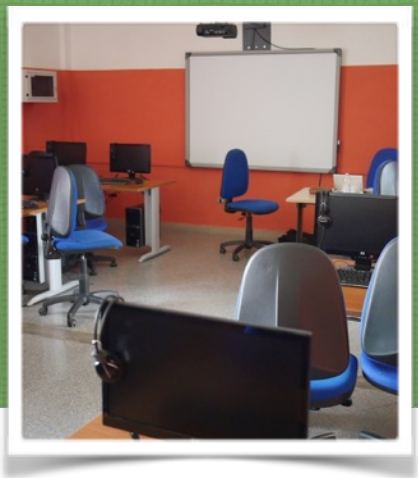
Un système d'autoévaluation et un plan de formation.

Les ajustements structurels et pédagogiques sont établis par la direction à partir de questionnaires d'autoévaluation anonymes distribués aux élèves, aux enseignants, au personnel scolaire, aux parents. Cela permet de rester au plus près des problématiques et des besoins de l'établissement et de proposer aux enseignants un plan de formation qui permette de répondre au mieux aux attentes. Madame la principale considère que la formation est un élément essentiel au progrès et à la réussite et incite fortement les professeurs à y participer.

Un financement européen de la région des Pouilles.

Les concours financent des installations, mais ce sont aussi et surtout des fonds européens alloués à la région des Pouilles qui ont financé la création de laboratoires et aidé en partie à l'équipement coûteux du collège.





Du primaire au collège : des projets interdisciplinaires, inter-degrés.

Nous avons pu assister à la restitution finale de projets très aboutis et très intéressants :

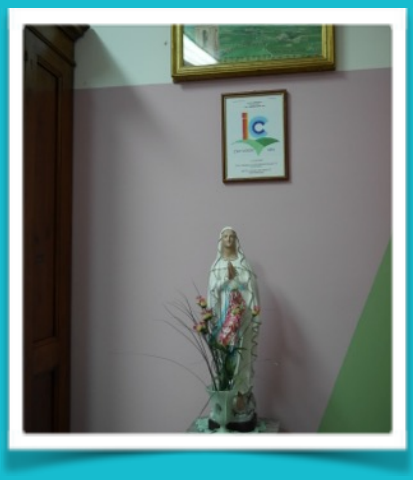
- le projet Gandhi, qui en amont avait été préparé par des enseignants du primaire et du secondaire, en collaboration. Il a donné lieu à une restitution remarquable dans laquelle les élèves ont véritablement échangé et établi des interactions : le primaire a d'abord présenté le projet, chaque élève récitant un court texte, projeté un film sur les émotions, montré leurs dessins. Les élèves du secondaire ont joué et chanté « imagine » et une chanson chorale sur laquelle le public des élèves du primaire était invité à faire des rythmes. Enfin ils ont distribué aux primaires un message codé. Les élèves devaient trouver un aphorisme. Enfin ils ont tous présenté un film sur la vie de Gandhi.

- les projets théâtre et comédie musicale motivants et extrêmement aboutis qui réunissent plusieurs disciplines et permettent aux élèves d'acquérir des compétences essentielles et de façon assez ludique. La thématique de l'histoire a été retenue dans le spectacle du primaire où une interrogation était soulevée entre la vie et les jeux des enfants autrefois et ceux des enfants actuellement. Cela nous intéresse particulièrement puisque notre réseau a choisi de mener des projets inter-degrés autour de cette thématique.

Une observation marquante (mais utile parfois « en creux »).

Attachées aux valeurs d'une école laïque, publique, gratuite, et qui offre à tous les mêmes chances, nous avons été marquées par :

- les signes religieux très présents, jusque sur le bureau des enseignants parfois, tournés vers les élèves.



- l'effort financier considérable de familles souvent modestes : achat des manuels à leur charge dès le collège (budget de 500€ environ), participations régulières (comme nous l'avons vu : goûters, costumes de théâtre...). Nous n'avons cependant pas eu le temps de connaître précisément les systèmes d'aide et de solidarité mis en place.

- le port d'une blouse au primaire qui gomme en partie les différences sociales.

- la prise en charge privée des accompagnements de l'après-midi ; celle du travail personnel.

- l'importance accrue et la responsabilité du chef d'établissement; partant, la question de l'autonomie des établissements.

Les conseils de classe

Il est intéressant de noter que les conseils répondent à des ordres du jour qui varient en fonction de la période scolaire. Celui auquel nous avons assisté étant le dernier, il s'agissait de faire le bilan du travail des élèves, de passer à l'examen individuel et de vérifier l'efficacité des programmes personnalisés d'accompagnement mis en place. Les enseignants ont aussi réfléchi au projet d'amélioration interne.

Lors des premiers conseils de classe, les enseignants proposent une sélection de manuels, annoncent des progressions didactiques par discipline et évoquent les projets de sorties et de voyage. Surtout, ils identifient les élèves en difficultés, individualisent leur parcours et mettent en place le moyen de contrôler ces prises en charge. Systématiquement, les conseils de classe de l'année vérifieront ce qui a été fait pour aider les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers.

En conclusion

Nous avons été stupéfaites de l'hospitalité et de l'accueil qui nous a été réservé. Nous nous sommes senti les bienvenues partout où nous passions. Tout le monde a donné du temps pour nous accompagner, parfois en plus des heures de travail. Les deux enseignantes qui nous accueillaient étaient en permanence à notre écoute et nous ont portées tout au long de notre séjour. Madame la principale était toujours disponible pour nos questions, même si son emploi du temps était bien rempli. Elle nous a accordé une entrevue d'une heure pour nous expliquer le fonctionnement d'un « istituto comprensivo », nous donner des conseils pour le travail en réseau, répondre à toutes nos questions. L'équipe des surveillants/ agents était attentive et disponible.

Nous avons été volontiers accueillies dans les classes, par les professeurs et les élèves, qui n'hésitaient pas à interrompre le cours, profitant de la présence d'enseignantes françaises. Une professeur d'italien m'a accueillie (Mme Simonet) dans ses cours pour observer ses pratiques (cours de grammaire et cours d'histoire littéraire).

Nous avons bénéficié du réseau wi-fi de l'établissement ; nous avons eu libre accès à la salle informatique des professeurs où l'on nous a donné beaucoup de documents officiels du collège ; nous étions les bienvenues en salle des professeurs où les discussions étaient moins formelles mais tout aussi enrichissantes.

Salle informatique et salle des professeurs, où se trouvent l'étagère dans laquelle sont consignées toutes les évaluations de l'année.

Propositions pratiques et impacts?

Rappel de l'axe académique:

« Faire évoluer les pratiques professionnelles pour accompagner l'individualisation des parcours »,

décliné en six thématiques prioritaires :

1. Évaluer de façon positive et transparente
2. Renforcer la co-éducation (relation parents-écoles)
3. Promouvoir et valoriser l'engagement du jeune au sein de l'école et dans son environnement (citoyenneté active)
4. Approfondir les conditions de réussite d'un travail en équipe
5. Encourager la persévérance scolaire
6. Faire du numérique un vecteur de réussite éducative et d'ouverture européenne.

Elisabeth Tessier:

–> L'impact non négligeable de cette mission a été de pouvoir rencontrer les partenaires de notre projet eTwinning. Ce qui a crée des liens encore plus forts, et nous a décidées à poursuivre les projets dans les années futures. Nos projets sont déjà visibles sur le site du collège, sur le blog de l'ULIS, et sur notre twinspace « Apprendre à parler français en faisant la cuisine » qui est désormais public et j'espère rendre encore plus visible le travail de mes élèves auprès des autres classes du collège pour l'an prochain. Je vois les possibilités de travailler autour de la langue française (valorisation de la Francophonie), même si l'italien n'est pas une discipline enseignée au collège, cela ne constitue pas un obstacle au rapprochement de nos deux établissements. Les Italiens à Minervino sont assez séduits à l'idée de poursuivre les échanges.

–> Ce stage m'a permis de renforcer l'idée d'une école plus inclusive, nous en sommes encore trop éloignés en France. J'ai donc proposé au chef d'établissement de pouvoir faire une intervention le jour de la pré-rentrée prochaine avec tous les personnels du collège, afin de rappeler la loi de 2005, parler du handicap et de la différence en évoquant inclusion et d'expliquer le rôle du dispositif ULIS, en souhaitant toute l'équipe plus à l'écoute du projet après les exemples Italiens que j'exposerai. Cette expérience Italienne est un levier pour ma mission de coordonnatrice pédagogique, elle m'a permis de réfléchir à ma propre pratique et de m'aider à comprendre comment faire évoluer l'inclusion au sein même de l'établissement.

→ L'impact sur mes pratiques pédagogiques et sur celles de mes collègues, pourrait être de proposer à d'autres collègues (notamment en langues) des projets eTwinning avec l'établissement italien, de mieux travailler par projets, d'aller vers un travail collaboratif, qui permettrait ainsi de mieux travailler l'inclusion.

Propositions pratiques et impacts?

Elsa Simonet:

Au sein de l'établissement, voici les pratiques pédagogiques qui pourraient être proposées :

Échanges entre les élèves

- Avec l'enseignante de français qui nous a reçues, nous souhaitons garder contact et réfléchissons au montage d'un projet pédagogique d'échange sur eTwinning entre nos élèves et ceux de Minervino Murge, peut-être autour de l'écriture sur soi, et qui peut bien sûr être étendu à d'autres élèves européens.
- Le cadre des EPI est également propice à la constitution de projets impliquant divers enseignants de l'établissement dans des projets eTwinning.

Accompagnement des élèves à besoins éducatifs particuliers

La prise en charge des difficultés spécifiques et l'inclusion des élèves porteurs de handicap me semblent constituer l'un des apports majeurs de ce stage. En ce sens,

- en attendant de disposer en France de manuels adaptés, il serait intéressant d'expérimenter l'utilisation de tablettes ou de netbooks en troisième pour que les élèves en difficultés accèdent aux versions numériques des manuels (polices et tailles adaptées pour les Dys). Dans le même esprit, nous pourrions développer et les élèves utiliser des fiches d'activités adaptées à leurs difficultés.
- je souhaiterais continuer de proposer une activité théâtrale accessible et ouverte à tous (collège ordinaire, SEGPA, ULIS et UED).
- nous pourrions réfléchir plus collégialement aux moyens d'accompagner au mieux les élèves à besoins éducatifs particuliers. Le fonctionnement des conseils de classe autour d'un ordre du jour mériterait par exemple d'être expérimenté. Il permettrait peut-être de mettre en place des stratégies d'encadrement et de suivi individualisés et de faire en sorte qu'ils ne soient pas essentiellement axés sur la lecture développée et la synthèse du contenu de chaque bulletin.

Travail en réseau

- L'expérience et le recul des Istituto Comprensivo en matière de travail avec le primaire me semblent précieux. Je proposerai donc aux chefs d'établissement ainsi qu'à la coordonnatrice de notre réseau d'éducation prioritaire une traduction plus fine de l'entretien que j'ai eu avec Madame la principale en Italie.

- Dans le même sens, nous pourrions nous inspirer de nos observations en

Italie pour proposer des projets qui permettent d'établir des passerelles avec le primaire :
- ateliers d'écriture autour de la thématique de l'histoire (inscrite dans projet de réseau).
- animation d'ateliers qui permettent des échanges avec le primaire, et qui pourraient intégrer les parents. Forte de son expérience, Madame la Principale m'expliquait que les projets inter-degrès les plus efficaces et utiles selon elle concernaient le sport, la musique, le théâtre ou les sujets d'éducation civique et citoyenne (liberté, égalité, violence, droit des femmes...)

Échanges et formations au sein de l'équipe éducative
- De façon générale, il paraît finalement intéressant de multiplier les occasions d'un travail collaboratif, de partager les ressources et d'élaborer des outils communs.
- Le rectorat nous demande dans nos rapports de mobilité quels types de formations nous souhaiterions mettre en place. Je serais personnellement favorable à une formation au collège, menée par des spécialistes du handicap et/ou des troubles Dys par exemple,
- qui nous aide à mieux comprendre et prendre en charge les besoins éducatifs particuliers des élèves,
- qui nous guide dans l'élaboration d'outils pédagogiques pratiques et efficaces,
- qui conduise à un accompagnement plus collectif ainsi qu'à une meilleure collaboration de tous les acteurs.

Diffusion

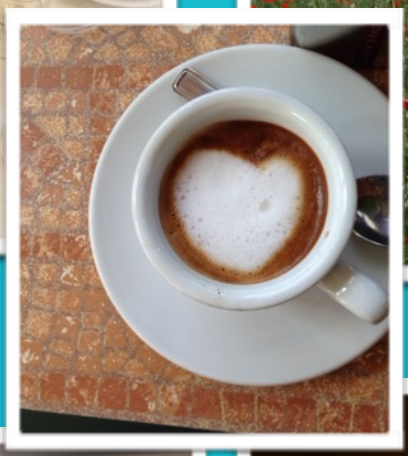
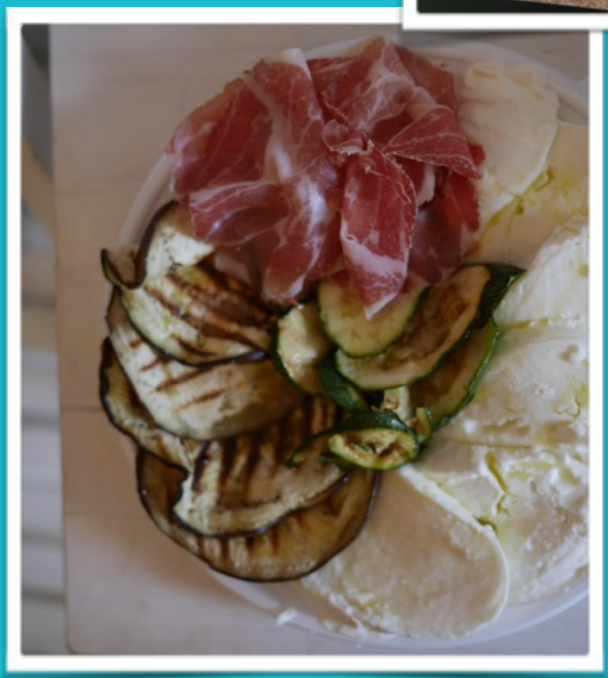
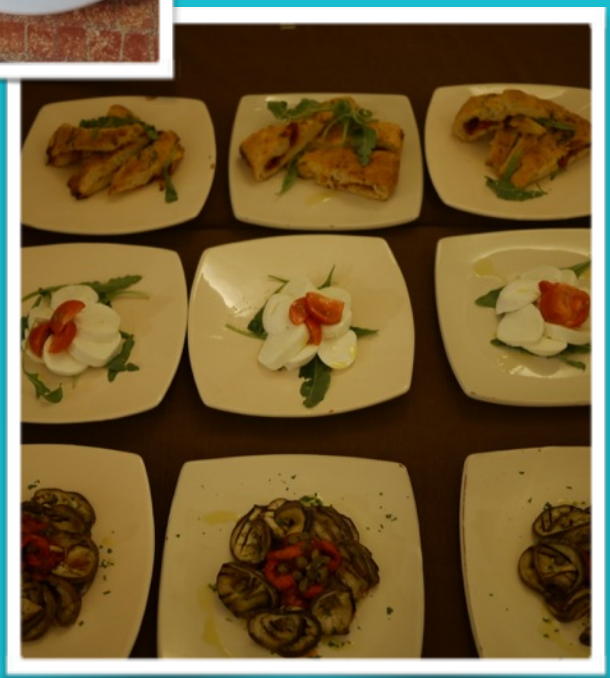
→ Première réunion-dégustation des produits italiens, entre membres du consortium, dont l'objectif était de réfléchir aux suites à donner à nos mobilités.

→ Suggestion de réunions pédagogiques au sein de l'établissement afin de proposer des actions au collège, d'échanger davantage sur les pratiques et de banaliser le travail collaboratif.

→ Diffusion de ce document synthétique de nos observations aux collègues de l'établissement et sur la page dédiée à l'ouverture vers l'international sur le site du collège.

→ Prise de contacts avec les autres établissements membres du consortium afin d'échanger et de tirer le meilleur parti de ces mobilités, voire d'impulser des projets communs de travail.

→ Possibilité pour Madame Tessier de ventiler les informations recueillies autour de l'inclusion totale en Italie auprès de l'Inspection ASH de l'académie. En tant que titulaire du CAFIPEMF et donc formatrice, elle pourrait organiser une animation autour de ce sujet.

Un aperçu touristique tout de même!!!!!!

Et culinaire!!!!!!